

Petits partis au Grand Conseil bernois : peu de réussites véritables en 50 ans

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 821

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022885>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Peu de réussites véritables en 50 ans

Les deux cents membres récemment élus au Grand Conseil bernois représentent seize partis. Ils n'étaient que six en 1930. Toutefois, il ne semble pas que la dispersion des élus dans un plus grand nombre de familles politiques réussisse à infléchir sensiblement la gestion des affaires du canton, sauf dans le cas où ces groupements nouveaux sont représentés par des personnalités de premier plan. Ce constat, on l'espère, sera pris en défaut par la présente législature. Au surplus, rares sont les petits partis qui attestent d'une forte longévité. Aux quatre partis traditionnels qui ont eu des élus sans interruption depuis 1930 (PAB - UDC, PS, PRD, PDC), il n'y a lieu d'ajouter que l'Alliance des indépendants, présente depuis 1938, mais avec un succès limité (au maximum cinq députés, ceci pendant une législature).

Quatre partis sont apparus et ont disparu de la scène politique. Un seul ne vit que dans le souvenir des historiens: la *Heimatwehr*, nationaliste, qui a eu d'abord trois, puis un seul député de 1934 à 1946. Les trois autres existent encore: le Parti du travail (trois élus en 1946 pour quatre ans), le Mouvement de la monnaie franche (Parti libéral socialiste) qui voit actuellement certains de ses membres élus sur les listes de l'Alliance des Indépendants et

qui avait percé de 1931 à 1954 grâce à son animateur Fritz Schwarz, et le parti des Jeunes Paysans, issu d'une scission du PAB-UDC et qui pénétra en force au Grand Conseil en 1938 (vingt-deux députés sur cent huitante-quatre). Après son échec de 1946 (quatre élus seulement), il est redevenu le mouvement culturel et écologiste des débuts, dans les années vingt.*

Des petits partis nouveaux, deux seulement ont une présence passée de six législatures: le Parti évangélique (effectif maximum: sept élus en 1982) et le Parti Jeune Berne replié dans la ville de Berne après des échecs pour élargir son champ de recrutement. Ce parti local est fortement menacé par le dynamisme des partisans de la nouvelle Liste ouverte, victorieuse des dernières élections.

La Liste ouverte comprend des anciens radicaux, des anciens membres de l'UDC et d'autres personnes jusqu'ici absentes de la lutte politique. Elle a d'emblée pris le quatrième rang au Grand Conseil bernois, mais reste fort loin des trois grands partis. L'extrême-droite (Action nationale) et le plus ancien parti d'extrême-gauche (POCH) sont au Conseil depuis douze ans. Les autres sont apparus dans les deux dernières législatures.

Aucune percée significative des petits partis n'a été

enregistrée jusqu'ici et, à vrai dire, elle paraît peu probable. Il semble dès lors que pluralité peut aussi signifier dispersion des efforts sans effet notable. Les électeurs ne peuvent pas se plaindre de l'absence de choix, mais cette situation les incite souvent à s'abstenir faute de clarté dans les options proposées.

C. F. P.

* Un livre sur les Jeunes Paysans: René Riesen - *Die Schweizerische Bauernheimatbewegung (Jungbauern)* - Francke Verlag collection Helvetia Politica - 1972.

COMPOSITION

DU GRAND CONSEIL BERNOIS

Union démocratique du centre (UDC)	69
Socialistes	49
Radicaux	40
Liste ouverte	11
Parti évangélique	6
Démocrates chrétiens	5
Action nationale	5
Alliance des indépendants	4
Alternative démocratique	3
Organisations progressistes POCH	2
Jeune Berne	1
Union démocratique fédérale	1
Parti libéral jurassien	1
Parti socialiste autonome	1
Parti démocrate chrétien - Unité jurassienne	1
Parti socialiste ouvrier	1
	200

EN BREF

Le règlement adopté par le Parti radical zurichois pour les élections nationales de 1987 autorise la propagande personnelle des candidats qui se présenteront devant le peuple mais en fixe les limites. Ceux qui ne respecteront pas les règles du jeu devront s'attendre à des sanctions. Elles vont du

simple avertissement jusqu'à l'élimination en passant par le paiement d'une amende conventionnelle.

* * *

Le député RPR Gérard Kuster, élu du département du Doubs à l'Assemblée nationale française, vient d'ouvrir sa permanence à Montbéliard. *L'Est Républicain* du 23 mai nous donne la liste des collaborateurs du nouveau député: un assistant parlementaire, deux secrétaires et son épouse qui

s'occupera, entre autres, des relations avec la presse. Cet état-major sera complété par un collaborateur chargé des dossiers techniques. Enfin une conseillère juridique sera attachée au bureau parisien du nouvel élu. La permanence de Montbéliard est ouverte au public toute la semaine à raison de cinq heures par jour.

Nos parlementaires de milice doivent rêver en lisant de telles informations.